



Salons

MARCHÉ DE L'ART

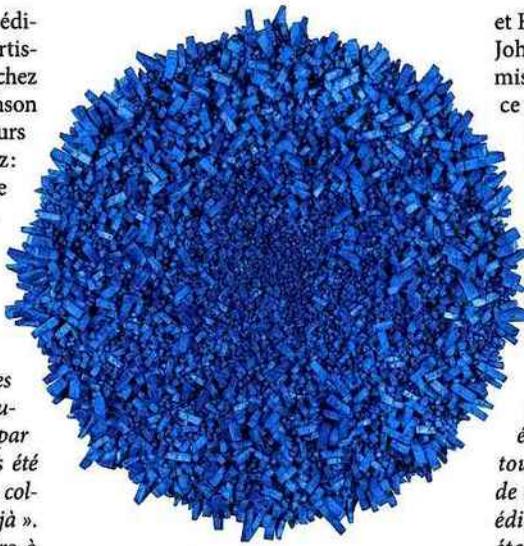


À gauche : Hans Hartung, *T1947-10*, 1947, huile sur toile, 146 x 97 cm (COURTESY GALERIE APPLICAT-PRAZAN, PARIS).
À droite : Wallace Berman, *Sans titre (Shuffle)*, 1969, collage monté sur bois, 29 x 33 cm (GALERIE FRANK ELBAZ, PARIS).

ART BASEL MISE SUR LES VALEURS SÛRES

Pour sa 47^e édition, Art Basel reçoit près de trois cents galeries défendant aussi bien l'art contemporain que l'art moderne.

Ce qui frappera le visiteur de cette édition, c'est l'attention accordée aux artistes historiques. Citons Jannis Kounellis chez Luxembourg & Dayan, Robert Smithson chez James Cohan ou encore trois acteurs de la Beat Generation chez Frank Elbaz : Jay DeFeo, Wallace Berman et Bruce Conner. Pour Marc Spiegler, le directeur de la foire, « c'est aussi dû à l'agrandissement du secteur Feature, qui est le plus historique de nos halls. Depuis quelques années, le monde de l'art montre un réel intérêt pour ses archives, en se concentrant sur des artistes aux carrières longues et diversifiées. Beaucoup d'entre eux avaient pu être oubliés par le marché ou n'y avaient même jamais été découverts, alors que les plasticiens ou collectionneurs avisés les connaissaient déjà ». Un facteur qui n'est pas pour déplaire à Franck Prazan, qui intègre cette année le secteur principal, Galleries, avec une dizaine d'œuvres des artistes d'après-guerre dont il s'est fait le défenseur. Pour l'occasion, il réserve une peinture de Pierre Soulages « d'un niveau exceptionnel et non vue sur le marché depuis fort longtemps, accompagnée de travaux de Jean Dubuffet ou Hans Hartung... plus que jamais des valeurs sûres ». Art Basel représente aussi la scène en pleine éclosion dans Statements, réservé aux solos



Chun Kwang-Young, *Aggregation 16-JA010 (STAR2)*, 2016, technique mixte, Ø 160 cm (LANDAU FINE ART, MONTRÉAL).

shows, avec un renouvellement important de marchands. « Car il faut toujours offrir des opportunités de découverte, poursuit Marc Spiegler, notamment aux commissaires d'expositions et aux collectionneurs qui parcourent le monde entier. » Ces derniers pourront ainsi affiner leur connaissance des galeries new-yorkaises Simone Subal

et Foxy Production, ou encore de la galerie Johan Berggren de Malmö (Suède), qui a misé sur Jasper Spicero, né en 1990. Mais ce n'est pas uniquement ce mélange entre les historiques et les plus émergents qui renforce Art Basel depuis près d'un demi-siècle. Selon son directeur, pour demeurer compétitif, la meilleure clé reste l'international. « Art Basel joue ainsi dans les premiers rangs, autant aux États-Unis, en Europe qu'en Asie. Grâce à des directeurs installés dans chaque région et un réseau de correspondants en lien avec nos VIP dans près de vingt-cinq pays, nous pouvons établir des connexions profondes à travers toutes les scènes significatives du monde de l'art. Nous travaillons sur la cinquième édition d'Art Basel Hong Kong et sommes établis à Miami depuis 2002, ce qui nous permet d'insuffler des synergies de plus en plus fortes entre ces différentes entités, tandis qu'en parallèle, chaque foire développe sa propre identité. » Ce qu'avaient commencé à entreprendre la Fiac ou Paris Photo à Los Angeles, via des projets malheureusement abandonnés par Reed Exhibitions.

MARIE MAERTENS

« ART BASEL », Messeplatz 10, 4005 Bâle, 41 58 200 20 20, www.artbasel.com du 16 au 19 juin.